

# L'Europe entre restauration et révolution (1814-1848)

Comment les mouvements révolutionnaires entre 1814 et 1848 marquent-ils l'Europe ?

## II. 1848, le Printemps des peuples

### a) La révolution de février 1848 en France

La monarchie de Juillet marque le triomphe de la bourgeoisie et inaugure un régime libéral. Mais, face à l'absence de réformes politiques et à une crise économique qui s'aggrave depuis 1846, une révolution éclate en février 1848 et chasse Louis-Philippe du pouvoir. La Deuxième République est proclamée et le suffrage universel masculin établi. Le droit au travail est proclamé, ainsi que le droit d'association, et l'esclavage est aboli. La France connaît alors une courte expérience de république démocratique et sociale.

Derrière l'unanimité apparente, pointent cependant des visions et des désirs différents. Certains mettent en avant le caractère démocratique et social de la république, ce qui inquiète les plus conservateurs. De plus, les femmes sont exclues de la citoyenneté. Malgré cela, l'idée d'une communion sociale et l'espoir d'un avenir meilleur sont fortement partagés, et attisés par une flambée révolutionnaire européenne concomitante.

### b) Le Printemps des peuples en Europe

Les premières insurrections libérales et nationales qu'on désigne sous l'expression « Printemps des peuples » ne débutent pas en France mais à Cracovie dès 1846, puis en Suisse en 1847 et à Palerme en janvier 1848, où les libéraux prennent les armes contre le roi Ferdinand de Naples.

Cependant, la révolution de 1848 à Paris est apparue aux contemporains comme un événement majeur, impression relayée par les nombreux étrangers présents dans la capitale. Paris apparaît en effet alors comme un lieu de transit pour les révolutionnaires européens qui fuient la répression avant de repartir au combat. Les barricades se diffusent de Paris à Berlin, Milan ou Rome. La République est proclamée à Rome (Mazzini) et à Venise. Le roi de Piémont dirige le soulèvement contre l'Autriche et prend la Lombardie. Après un soulèvement à Vienne, les Hongrois, dirigés par Lajos Kossuth, se révoltent également contre l'Autriche, ainsi que les Tchèques.

### c) Un bilan contrasté

Les insurgés obtiennent tout d'abord des concessions libérales, comme en Prusse, où le roi Frédéric-Guillaume IV accorde la liberté de la presse et annonce une constitution démocratique. Ces révolutions conduisent également à la chute de Metternich, symbole de l'ordre conservateur européen.

L'année 1848 s'achève cependant le plus souvent dans la désillusion. Face aux dangers qui menacent l'ordre instauré au congrès de Vienne, un mouvement de réaction des forces conservatrices s'organise rapidement. En Italie, le maréchal Radetzky reprend la Lombardie, et le roi de Naples fait bombarder Naples et Messine. La France intervient quant à elle à Rome où elle rétablit le pouvoir du pape.

L'intervention russe aux côtés des Habsbourg met par ailleurs fin aux espoirs hongrois. Kossuth prend la route de l'exil, tout comme les volontaires polonais qui l'avaient soutenu. En Allemagne, Frédéric-Guillaume IV refuse en 1849 la couronne impériale que lui proposait le Parlement de Francfort, mettant ainsi un terme à l'espoir d'unité allemande.